Churchill-Gazette

Parait avec l'autorisation
de la censure anglaise

N° 14 - Mai 1941

CHURCHILL: L'humanité, abaissée par une puissance qui méconnait toute loi, concentre en soi-même sa sourde indignation; elle attend le jour inévitable de la faiblesse, et ce jour venu, elle se retourne et écrase du talon la vile créature qui l'avait oppressée.

Patrie aux seins rougis d'une pourpre vivante!
Sous les canons braqués et les avions maudits
Vois venir vers toi dans un ciel d'épouvante
Les effroyables jours que Lekeu a prédits.

Le R.P. Martial LEKEUX
Major d'Artillerie de l'Armée Belge Libre

En 1936, les journaux annoncèrent que l'amicale des autos blindées avait élevé un monument à ses morts, qu'à cette occasion, une messe avait été célébrée à leur mémoire et que le R.P. Lekeux avait prononcé un sermon remarquable.

A gauche, à droite, des protestations s'élevèrent, les unes violentes, indignées, d'autres papelardes, hypocrites. De quoi se mêlait-il donc, ce curé?

Oh! mon révérend Père, vous sortez de votre rôle, vous devez prêcher l'amour du prochain. Le sanctuaire du Christ ne doit pas retentir de l'appel aux armes. D'autres: "Ce curé-là fait de la politique, qu'il se taise! Qu'est-ce que Malines attend pour le mettre au pas?

Car réclamer la mise en état de la frontière pour éviter une invasion c'est faire de la politique.

Ce sale fransquillon de Lekeux déshonorait l'habit de St. François. Il voulait la guerre.

Cependant, le petit moinillon s'est lancé dans la bagarre. Il est sorti de son couvent pour nous crier: "Casse-cou! La guerre est à nos portes. Nous allons attraper une tatouille sans exemple dans l'histoire! Vous avez donc envie de devenir boche! Secouez-vous, bon sang! Il n'y a plus une minute à perdre! Aux armes!

Après avoir fait ses études à l'athénée d'Arlon, il annonce qu'il n'a pas la vocation et voudrait être officier. Il veut être officier car il y aura une guerre, il y aura des guerres! Il ira se battre partout où l'on se battra: son épée sera toujours au service du droit.

Et Lekeux entre à l'école militaire, section des armes spéciales, avec le numéro quatre. Il est resté croyant et va traverser une terrible crise de puberté morale.

Lieutenant d'artillerie en garnison à Liège, il fait le bien autour de lui, il a ses pauvres et ses œuvres. Il abandonne l'armée et entre au couvent à Turnhout.

Le 4 août 1914,un moine pénètre en trombe dans le bureau de la Place de Liège,bouscule tout le monde en criant:"Lieutenant d'artillerie démissionnaire Lekeux.Je viens reprendre du service".Le matin même,le père provincial l'a béni en lui disant:"Allez et ne revenez que vainqueur". Le franciscain redevient officier et quel officier.Toute l'armée belge a connu le"bourgmestre d'Oud-Stevekenskerke",le curé-artilleur du 3 A qui,dans la tour même de l'église,avait installé un oratoire à côté de sa lunette,des batteries et de son téléphone.

Il fit la guerre jusqu'au bout,en extrême première ligne,isolé le plus souvent,ne quittant son perchoir que rarement.Il réglait de façon magistrale le tir de son groupe sur les batteries et tranchées allemandes

Il était"le plus sale officier de l'armée belge".Ce guerrier n'avait rien de militaire .... comme tous les vrais guerriers.

Chaussé de sabots,un pantalon déchiré,une vareuse sans couleur ni boutons sur le dos,un passe-montagne de laine sur la tête.On l'a connu avec,au collet,les insignes de son grade tracés à la craie.

Et il revient vainqueur,couvert de décorations,avec sa légende.Le commandant d'artillerie Lekeux redevient le frère Lekeux.

En 1936,il tient des heures durant les foules haletantes et,cependant,il n'a rien d'un orateur.Mince,sec,comme brûlé par un feu intérieur, il bafouille au début,il est nerveux et inquiet,les idées affluent trop vite,se bousculent,alors il se calme et devient prodigieux.Il empoigne, enlève son auditoire au pas de charge.Il a le génie de l'éloquence,il ne mâche pas ses mots,ce petit franciscain candide et doux,il est gai, car les"grands saints ne sont jamais tristes",il est infiniment bon et charitable,au point d'avoir,jadis,risqué la pire des flétrissures pour ses pauvres,mais dès qu'il est question de guerre,il s'emballe.

La guerre,il la hait.Notre moine se moque de tous les bobards,va de l'avant et n'entend pas ne prêcher que des convertis.S'étant documenté à fond,il s'est levé pour hurler:"Alerte!Vous n'avez pas envie de devenir boche!Vous voulez une nouvelle occupation?la Kommandantur?les travaux forcés?la déportation?Mais est-ce que vous êtes encore des hommes? Vous voulez donc que vos femmes,vos filles soient la récompense du vainqueur?Mais vous n'avez donc plus de sang dans les veines?Qu'est-ce que vous êtes devenus,vous mes frères d'armes,les anciens?Vous n'êtes capables d'action que lorsqu'il s'agit de gros sous.Et vous tous?les Belges? Hommes et femmes?vous êtes donc mûrs pour l'esclavage?Allons donc,secouez-vous!L'Allemagne prépare la guerre.Voici des faits,des actes.

L'entrée solennelle et au pas de parade de la Reichswehr dans les territoires démilitarisés,la dénonciation unilatérale des accords de Locarno ont été la démonstration terrible du bien-fondé de la nécessité de la croisade.

Réussira-t'il à secouer l'opinion publique,ce frocard trépidant. Faudra-t'il qu'un jour le petit frère de l'ordre redevienne le major d'artillerie Lekeux?Il n'y tient pas du tout,mais s'il le fallait ...

Et de Là-Haut..puisque pour lui,il y a un Là-Haut,le grand cardinal qui faisait du patriotisme une vertu,doit dire:"Va,mon fils, tu fais bien".

P.P. 13-3-1936

N.D.L.R.Et depuis,le frère Lekeux est redevnu le major Lekeux.Parti de Port-Said,ce preux légendaire a réussi à gagner,par ses propres moyens, la rive anglaise,terre où résident encore des hommes libres.

Comme en 1914-18,Lekeux nous reviendra vainqueur,nous apportant la liberté pour laquelle il a repris l'épée.

Que nos lecteurs croyants lui réservent,chaque semaine,une courte prière afin que Dieu nous garde ce grand Belge.

+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+

Belgian War Press

Belgian War Press

Lettre du Souverain Pontife au Roi Léopold et sa réponse.

A Notre Très Cher Fils Léopold III, Roi des Belges,

Nous ne voulons pas laisser passer l'heureuse occasion qui Nous est donnée de communiquer avec Votre Majesté sans en profiter pour Lui adresser encore quelques lignes qui Lui rediront combien la pénible condition qui est la sienne et celle de son peuple se présente à Notre esprit et à Notre coeur. Tout ce que Nous écrivions à Votre Majesté il y a deux mois, Nous continuons à le penser et à l'éprouver.

Nous sommes plus que jamais avec Vous, Très Cher Fils; Votre juste et admirable cause est la Nôtre et Nous n'avons cesse d'élever à Dieu Nos prières Lui demandant de daigner répandre sur la nation belge des grâces proportionnées à l'épreuve dont Il a permis qu'elle soit frappée.

Nous voulons espérer aussi que les souffrances de nos chers fils de Belgique vont en s'atténuant et qu'ils peuvent retrouver peu à peu leurs conditions normales d'existence. Nous faisons en celà tout ce qui est en Notre pouvoir.

La solidité des convictions religieuses du peuple belge qui a toujours été pour Notre coeur un motif de consolation continuera, Nous en sommes sûr, à les soutenir et à les fortifier et l'union que la Belgique a maintenue et maintient avec l'Eglise et son Chef, Nous est le gage certain des abondantes faveurs divines que Nous implorons sur elle.

Courage, Très Cher Fils, Nous sommes à vos côtés, Vous et votre peuple bien-aimé, Confiance. Dieu est avec Vous. En témoignage de Notre Paternelle bienveillance, Nous envoyons à Votre Majesté et à la Famille Royale la bénédiction apostolique.

Pie XII du Vatican près du Tombeau des Apôtres 30 mars 1941

REPONSE.

Très Saint Père,

Le nouveau message que Votre Sainteté a bien voulu m'adresser m'a vivement touché. Je tiens à Lui exprimer toute ma reconnaissance. Ce m'est une immense consolation de savoir Votre Sainteté en communauté intime de sentiments avec moi, savoir Très Saint Père que vous êtes à nos côtés, d'esprit et d'action, m'est le plus puissant réconfort.

C'est avec une émotion infinie qu'au nom de mon peuple et en mon nom personnel je vous dis ma gratitude. J'ai toujours eu la certitude que dans sa clairvoyance et sa juste bonté, Votre Sainteté ne pouvait attribuer ma décision qu'à l'inspiration de mes sentiments chrétiens et le souci du pays dont j'ai la garde pour lequel je souffrais mille morts car subir n'est pas accepter, se taire n'est pas approuver, attendre n'est pas renoncer.

J'ai la ferme conviction que la Belgique pourra compter sur la haute influence et Paternelle bienveillance du Chef Vénéré de l'Eglise le jour où devront être réglées les destinées de ma Patrie si fidèlement attachée aux principes dont Votre Sainteté est le défenseur universellement respecté.

Ce sentiment est filialement partagé par le peuple belge et lui apporte un puissant réconfort au moment où après avoir éprouvé de cruelles souffrances il doit envisager encore une période de sévères restrictions et de privations.

En implorant pour la Belgique ainsi que pour moi-même et mes petits enfants le bienfait de ses prières et de la bénédiction apostolique je suis, Très Saint Père, à vos genoux avec tout mon respect et toute mon affection, de Votre Sainteté, le très dévoué Fils Léopold.

CHRONIQUE HUMORISTIQUE.

L'ASSEMBLE DES PAYSANS.

Sont en présence:PATATH - LENAVET - VANASCH - TCHANTCHES.

TCHANTCHES:Je n'ibai pas par quatre chemins pour vous dire est-ce que c'est qui me ramène.

PATATH :Dépêchons-nous car j'ai entendu dire qu'on doit rentrer pour 7 heures moins dix.

TCHANTCHES:Taisez-vous,c'est encore une craque

PATATH :Je crois que non,voilà c'que chest de jouer avec des drapeaux d'aux Anglais et d'écrire en d'sous des affiches qu'on s'en fou,vous comprenez bien que nos protecteurs seront mauvais.

TCHANTCHES:Oui et un jour on nous fera rentrer avant de nous lever.Mais bande de citoyons,nous nous égarons de la question:nous devons nous occuper de la question du recrutement des gens pour la défense passive.
Faut vous dire que les oiseaux anglais commencent à survoler en nombre respectable notre pays,alors il se pourrait que nos protecteurs lachont quelques prunes pour faire croire que nos alliés sont de piètres viseurs,mais il faudra qu'ils trouvent autre chose,les bons Belges n'y croient pas.

LENAVET :C'est vrai çà mais quoi est-ce la défense passive?

TCHANTCHES:Ben,c'est des hommes qui tirent à des ficelles pour faire suffler des soufflets qui annoncent qu'on va jeter des prunes qui pettent.

LENAVET :Ahah!Alors il faut se cacher pour ne pas que les avions nous voient,c'est comme qui dirait qu'on joue à une puce.

TCHANTCHES:Oui,il faudra creuser des fosses pour y faire des abris et toujours bien regarder pour que,si des fois,vous voyez un parapluie-tiste anglais vous vous arrangiez toujours pour lui faire signe et le cacher.

VANASCH :Et si on nous attrape,nous serons punis.

TCHANTCHES:Oui,mais n'oubliez pas ceci:que tu sois le bon,le brave, l'enfant docile et en admettant un instant que nos protecteurs gagent,nous serons tout de même punis,alors il vaut mieux, avec les moyens dont nous disposons,travailler à leur perte pour notre liberté;n'oublies pas non plus qu'il n'y a rien de changé sous les apparences de gens doucereux,ils sont les mêmes qu'en 1914 et les Dinantais le savent.Ils opposent une belle résistance et partout chest la même chose.Fléron,Voroux-Goreux enfin toute la petite Belgique n'a rien oublié.
Allons maintenant au travail.

TCHANTCHES D'LIDGE A SERAING ET ENVIRONS.

Tchantchès d'Lidge arrive à la gare de Seraing et se dirige vers le coin de la banque.

TCHANTCHES:Ouff!il est temps que j'm'arrête,je m'ai énervé sur le train qui s'a bien arrêté 20 fois depuis les Guillemons, dire que c'est l'orte nouveau et puis j'ai une cloquette comme une nouvelle pièce de 5 francs sur le plus jeune de mes doigts de pied,je ne vous dis que çà. Aha,voilà un gendarme je m'vais lui demander ouma c'que j'dois aller .....

.....Dites-moi un peu m'fi,suis bien à Seraing, la recité du fer du plomb et du nickel?

GENDARME :Oui, vous êtes à Seraing,mon brave ami.

TCHANTCHES:Aha!est-ce vrai que c'est vrai qu'on va s'avoir du meilleur pain qui sera tellement si bon qu'on ne voudra pas de la cou(que.

GENDARME :Il y a en tout cas des affiches à ce sujet.

TCHANTCHES:est-ce qu'on vient d'les mette?

GENDARME :Non,ça fait déjà un gros mois qu'elles sont en bonne place.

TCHANTCHES:Et on vous dit de quand esse que le pain sera comme qui dirait la farine?

GENDARME :Non, à vrai dire nous sommes désespéré.

TCHANTCHES:Tu ne peux toujours mal hein toi m'fi avec les bonnes raffes que tu fais sur les pauvès gens.

GENDARME :Je n'ai pas cela sur la conscience,d'autres le font peut-être mais moi je suis bon patriote,et à part ceux qui font du commerce noir je laisse passer les autres..

TCHANTCHES:Si c'et jamais vrai quoi tu dis et que je te croyes tu peux m'ni e passer une séance à l'impériale de roture pour rien sans conne et je te retiendrais n'place au premier banc cuse que tu pourras ramasser les cadavres des chamagnés d'bois quand i sauront finis de se maquer.

GENDARME :Tu es bien bon, mais je n'ai pas le coeur à rire.

TCHANTCHES:Ch!min ina personne qui t'obliche à rire,si t'aime mieux des trites scènes nous te jouerons des penippes affaires tiens dans l'massace des innocents.

GENDARME :Je vois que tu es un brave homme, mais dis-moi d'où viens-tu et que viens-tu chercher ici?

TCHANTCHES:Je viens de Liéche,le plus beau village du monde et comme y n'a plus grand chose en monde ni de gens au théatre de roture,je viens chercher un tout petit peu du travail à Cocherill.

GENDARME :Tu arrives trop tôt ou trop tard,mon brave homme.

TCHANTCHES:Qu'est-ce que vous voulez dire,vous ne faites attrapez la briche.

GENDARME :Trop tôt puisque la grève commence,attends qu'elle soit finie et trop tard en admettant que tout march normalement, puisqu'à cette heure l'usine ferme ses portes.

TCHANTCHES:Oui,comme ça ina Nanesse,ma femme qui va encore dire que je fais les écoles buissonnières.Mais pourquei les ouvriers grèvent-ils?

GENDARME :ils ont cessé le travail parce qu'ils n'ont pas assez de nourriture.

TCHANTCHES:Et bien,aussi vrai que je suis Tchantchès d'roture je tape dju aussi avec eux,je n'ai pas assez des amanger,et comment est-ce que ça va tourner?

GENDARME :A ça l'avenir nous l'apprendra.

TCHANTCHES:Qu'est-ce ça "l'Avenir",es-ce encore une nouvelle gazette à couyonnades

GENDARME :Mais,non,la Légia suffit;je veux dire que nous ne savons pas de quoi demain sera fait.

TCHANTCHES:Ohoh!!...ça c'est l'affaire du binamé Bon dju,lui qui a fait la terre avec de la terre et pourtant à ce temps là,y n'avait encore que du plaquiss.

GENDARME:Le Bon Dieu,comme tu dis,est si haut,qu'il ne nous entend guère.

TCHANTCHES:Ah!mais halte les pieds savez là,je ne veux pas qu'on redise du mal de lui! 'est lui qui m'a fait naquire,d'abord il a dit:aimez-vous les uns dans les autres et y n'a personne qu'il fait,c'est nous autres les hommes les responsapes n'avait pas d'soindlaisser z'armer les,nos protégeurs

....

C.W.U.H. C.2.G.M.

GENDARME :Oui,c'est vrai,mais si nous abordons ce sujet nous ne sommes pas prêts d'en finir.

TCHANTCHES:Bien coutez bien,je m'vais r'tourner est je r'viendrai à la s'maine et si vous avez encore une happée de temps,en m'reconduisant à Cockerill si des fois ça s'peut faire, nous colleberons z'encore t'un peu.

GENDARME :Parfait,mon brave homme à la semaine prochaine.

TCHANTCHES:Oui m'fi,vous n'auriez pas en bout d'bout d'cigarette pour mo. retourner?

LA SEMAINE PROCHAINE:TCHANTCHES A COCKERILL.

+=+

A BATONS ROMPUS SUR " LA LEGIA ":

En ce 10 mai 1941,qui nous rappelle un douloureux anniversaire,nous avons épluché "La Légia",organe liégeois de la propagande nazie,pour y lire les articles traitant de cette date inoubliable et y trouver les sots qui devaient y exprimer une pensée à tous nos morts tombés pour la défense de notre sol,sus au barbare teuton ou lâchement assassinés sur les routes par les hordes germaniques.

De la prose de Comhaire(alias Jean Savoir)et de Thonus(Juacques Tournebroche)nous y avons su tout remarqué la louange de ces 2 valets de plumes pour l'organisation allemande.Ils ne chantent que la force de l'armée d'Hitler ainsi que la compréhension des autorités momentannément occupantes du peuple belge.Il faut etre tombé bien bas pour mettre ainsi à la disposition des fauteurs de troubes etvdes meurtriers de tant de nos compatriotes.

La Légia nous annonce un important arrivage de fromages hollandais. Il est inutile aux braves gens de se mettre à la recherche de cette rare denrée car celle-ci est réservée exclusivement à tous ceux qui par leur travail collaborent avec le protecteur.

Des patriotes il en existe encore,nous avons vu en cette belle journée du 9 mai,à midi et quart, pour être précis,un jeune qui sans se presser découpait la tête de Churchill se trouvant sur des affiches d'un goût douteux qu'avaient apposé un peu partout en ville,les propagandistes de Herr Josef Goebbels.

Si ces placards représentent le futur champion de l'ordre nouveau pas celui d'Adolf Hitler,rassurez-vous,au micro de la B.B.C..d'astucieux liégeois ont tout bonnement remplacé la tête de celui qui fait trembler toute l'Allemagne,par celle plus antipathique de Hitler.On avait également changé l'inscription au microphone par un majestueux B.N.B..Une superbe croix gammée complétait le tableau.

Avis aux commerçants..L'honorable organe dirigé par les Meemaes.Vronen,Lecoq,Guisset,Chaineux,Mostade,Muret et consorts,tous profiteurs à la solde de nos ennemis a imagé un système lucratif.Dans ses colonnes, il dénomme la chose " commerce noir " .Il achète la viande, le fromage, pommes de terre et fait ainsi profiter ceux,qui,au profit de leur portemonnaie vendent leur conscience.

On pourrait par une petite enquête menée au près de Jules Médart, l'employé de la Société Nationale des Chemins de Fer,dans le hall de La Légia,,avoir comment ce commerce est organisé. Prosper Chaineux Benjamin Debal et François Célis pourraient également fournir des renseignements.

Comme dans toute organisation qui se respecte,ces ventes ont mécontenté la plupart des acheteurs car les morceaux et les prix étaient en rapport avec la fonction occupée à la Légia par les différents acheteurs.

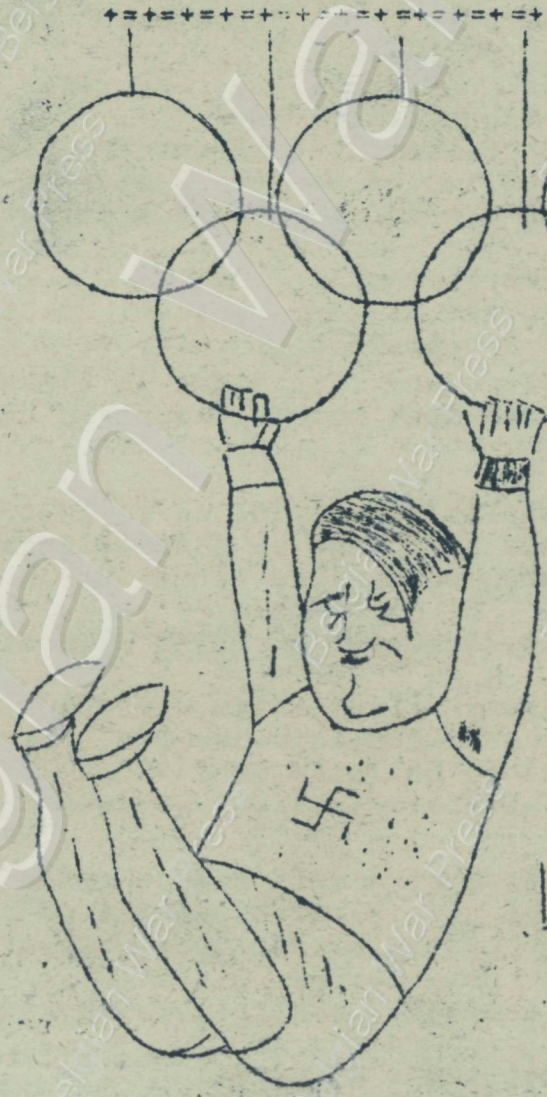
Un herstalien a gagné un pari original. C'est toujours La Légia qui nous l'apprend. Il est parvenu à reproduire sur une carte postale, la première page "grand format" d'un quotidien liégeois. Lequel serait-ce sinon La Légia puisqu'il n'y a qu'elle à Liège, comme torchon imprimé avec l'autorisation du boche et sous le contrôle de celui-ci.

Nous disons mieux. Nous nous faisons fort de reproduire sur un timbre pas postal, ni de taxe, mais un de ravitaillement, les vérités renseignées sur l'ensemble des pages de cette feuille immonde.

D'après La Légia.

Nos protecteurs ne sont pas difficiles. Ils se contentent de nous voler autant qu'ils le peuvent et nous laissent juste assez pour ne pas mourir de faim. Et encore....

La Légia insère quotidiennement un texte en dialecte wallon incitant les chômeurs à consulter les demandes d'emploi. Or cette rubrique contient les demandes d'ouvriers et tous les métiers pour aller travailler en Allemagne. Que les ouvriers se souviennent qu'en allant travailler en Allemagne ils prennent la place d'un soldat allemand ce qui permet la croissance constante de l'armée.



Belgian War Press

POUR TRAITRES DENIERS...

Vallée de l'Ourthe.

En décembre 1940, des pourparlers étaient engagés à Liège entre, d'une part le sieur DELTEURE, Charles, de Lessines et d'autre part trois firmes de la vallée de l'Ourthe représentées par leurs directeurs: SPINETTE, A. pour la S.A. des carrières de Falize et MATHY, P., directeur de la S.A. des carrières de Monfort. Masson F., ex-lieutenant belge, fuyard dans le midi de la France dirigeait les pourparlers.

Le sinistre Delteure était reçu chez Masson d'où il donnait ses coups de téléphone tantôt à Mathy, tantôt à Spinette au sujet de fournitures très importantes de produits de carrières pour fabriquer du béton.

Contrairement aux désirs des trois larrons le secret de ces entrevues fut divulgué, il n'était pas question de secrets militaires, ces messieurs désiraient tout simplement s'accaparer toutes les fournitures payées bien entendu à des prix inespérés.

Mais le bruit des écus aiguisa l'appetit des autres industriels de la pierre et bien que ceux-ci clamaient leur haine des boches, l'appât du gain étouffa leur patriotisme de pacotille. Une mise en scène bien orchestrée: menace de réquisition, menace d'occupation, promesse de libérer les prisonniers effaça dans leur conscience les dernieres traces d'honneur. Le crime était consommé. Voici la liste des Judas.

1) S.A. des Carrières du bois d'Anthisnes, rue Dartois Liège, directeur SPINETTE, A., société débitrice à l'A.N.I.C.
2) S.A. des Carrières de Monfort, rue St Remy Liège, directeur MATHY, P., ancien prisonnier 1914-18
3) S.A. des carrières de Falize, Place Bronckart Liège, directeur MASSON, F., lieutenant fuyard, société débitrice à l'A.N.I.C.
4) S.A. des Carrières du grand Reid, Aywaille, directeur: prisonnier en Allemagne.
5) Carrières TRION Frères-Liège.
6) S.A. des Carrières Burton et Cie, président du Conseil JOURET E. de Lessines, société débitrice à l'A.N.I.C.

Nous apprenons également qu'une fourniture de 170.000 pavés a été effectuée par une autre firme dont nous citerons le nom dès que nous le connaîtrons.

Vallée de la Meuse.

Le sieur de COSTER H., ancien combattant de 14-18, traitre à son pays directeur de la S.A. Carugrès à Andenne se spécialisa dans l'achat de pavés destinés aux aérodromes boches. Les firme suivantes ont accepté de trahir la Patrie.

1) S.A. Carugrès Andenne, directeur DECOSTER H., société débitrice à l'A.N.I.C.
2) S.A. Ourthe et Vesdre en liquidation, directeur honoraire VANDEVORT
3) Carrières Renard Frères -Comblain-au-Pont, Directeur RENARD Damard, ancien fuyard en Hollande de 14-18.

OUFFET.-

A grands renforts de tracts et d'affiches un grand meeting avait été annoncé pour le jeudi 15 mai à la Brasserie GODET (à retenir).

Présidait: E. Delvaux, bourgmestre à Anthisnes. Orateur Verpoorten, le traitre aviateur de Huy et Mercy de Huy.

Auditeurs: 14 rexistes en tenues. _ contrôleurs du ravitaillement, peu enthousiastes d'ailleurs.

Un bon point pour les habitants d'Ouffet.

LISTE DES TRAITRES QUI, PRETEXTANT FAIRE PASSER DES JEUNES GENS EN ANGLETERRE, LES ENVOIENT EN ALLEMAGNE.

Capitaine VERMEULEN
Aviateur GILLIS
du MONCEAU

Travaillent pour la Gestapo

Aviateur Lambrect
Aviateur Lafontaine
Sergent-pilote Labeau
Sergent-pilote Verpoorter
Sergent-aviateur Naveau Georges
1er Sergent-pilote Salmon René
Capitaine Willemars
Major Lambert: a travaillé aux renseignements pour l'Armée Belge
est engagé à la Gestapo.
Lieutenant Gillis, avocat, 1258, Chaussée de Haecht, Evere
Sergent Servranckx, 17, Rue du Colonel De coster, Evere
Sergent-pilote Stenbach, Ostende
Fils du Général Vandeputte Désiré
Sergent Lapitte, observateur-instructeur
Madame Raymond Herlin, 47 Avenue de la Toison d'Or et son amie Madeleine Lombaerts (boiteuse), habite Porte de Namur, chez Nina
Knops, mécanicien-dentiste, 26, rue de l'Eglise, Malines.
Mademoiselle Bourotte, infirmière, 122, rue Rogier
Incolle G., et sa soeur, 27, rue Vandendriesche
François, ancien gendarme, Anderlecht ou Molenbeek
Madame Govaerts, infirmière à l'Institut du Cancer, Bd. de Waterloo
Commandant Bogister, Av. Reine Astrid à Namur. (domicilié à Bruxelles)
Notomb Nicolas, rue du Mail 15 à Bruxelles
Magis, attaché au Quartieramt (section police)
Vanquart Père et Fils, rue St-Martin, La Plante
Dechenne, Malmedy
Harbeau, adjudant du génie.
Est excessivement dangereux: COENEN Denis, 14, rue des Ecoles, Liège
dont les victimes s'élèvent à 16!

+=+

FEU A VOLONTE!!!!

ORGEO.-Le marchand de Bestiaux ANSAY fait ses "bedides affaires" avec nos protecteurs provisoires; cela marche si bien qu'il a cru devoir offrir aux boches un plantureux dîner au cours duquel il a pris toutes dispositions pour collaborer au dépouillement des concitoyens.

Depuis lors il est toujours absent et vogue en cette mauvaise compagnie dans tous les pays qu'il s'agit de mettre en coupe réglée.

Les patriotes d'Orgée lui réservent pour bientôt une réception de choix et la place d'honneur à la grosse branche du "gros chêne".

SOHEIT-TINLOT.-Au cours de l'école tenue par Mme MALLIEUX-DESTXHE bien connue de nos lecteurs:

-"Mes enfants, on peut être rexiste et être catholique. Les rexistes sont des catholiques."

-Un brave gosse dans le fond de l'école: "Mais non ce sont des boches!"

.....

N.D.L.R.Vous êtes plus qu'une boche,vous Madame,traitre à votre patrie ce qui n'est certes ni chrétien ni catholique;vous tâchez d'inculquer à ces braves gosses votre esprit de trahsion.

Vous savez qu'ils se f... de vous et que nous ajoutons ce numéro à votre dossier!

SERAING:Il faut que l'Angleterre soit écrasée et que l'Allemagne gagne la guerre.

C'est par ces déclarations imbéciles qu'un pro-boche,rexiste évidemment,a cru devoir attirer l'attention de notre correspondant.Il s'agit du nommé MEUSER,revendeur de fourrure,rue de la Baume 243.

Bon sang ne peut mentir.Ce nom de MEUSER est,sans conteste,le boche à longue distance.

Mr. MEUSER,vous avez cru devoir attirer notre attention sur vous. Un petit conseil salutaire:tâchez de passer inaperçu ou alors il serait prudent de vous faire réserver pour l'après-guerre un baraquement à Berlin où votre nom ne fera pas tâche.

En attendant,bouclez-la,çà nous évitera de vous la clore nous-mêmes.

Nous signalons également le geste inspiré du plus pur patriotisme posé par Monsieur le vicaire WOUTERS attaché à la patroisse de Lize St-Joseph (Biens Communaux).

Le 10 mai 1941, Mr le Vicaire a cru devoir intimer l'ordre de sortir de chez lui à 3 jeunes gens qui avaient cru devoir lui rappeler qu'après 18 heures,le mot d'ordre avait été donné de laisser tomber les volets afin de manifester notre haine commune du boche abherré.

Nous ne voulons nullement,Mr le Vicaire,connaitre les raisons qui vous ont fait agir de la sorte,mais il n'en reste pas moins vrai que vous,comme nous tous d'ailleurs,vous n'attendez votre délivrance que de nos grands alliés les Anglais. Vous devez aisément le comprendre, ne vous laissez pas influencer par quiconque,serait-ce même par votre supérieur hiérarchique immédiat,mais de grâce ne posez plus de semblables gestes,nous serions en ce cas obligés de vous considérer comme emboché,synonyme de belge félon.

GROULARD père et fils, rue du Val 173.Le fils "Riri"est reporter à La Bochia. S'est adonné à cette sale besogne pour pouvoir mieux exercer son commerce noir (saccharine,viande,fromage etc).
Le père,Président du Secours d'Hiver local,rentre journellement chez lui avec des cruches et des sacs à provisions abondamment remplis.
A été pensionné d'office par l'administration communale alors qu'il était instituteur pour ... des choses pas propres(baraque foraine etc).
Les relations de ces deux compères n'ont-elles pas servi à faire revenir d'Allemagne l'autre fils, sous-officier de carrière?

Une bonne corde de chanvre les attendra le jour de la Victoire car nous aurons le plaisir d'y veiller nous autres mêmes.

LIEGE.DANTINNE agent de police à la 3e division, Avenue des Tilleuls 6 à Liège: continuellement en rapport avec la Gestapo. A fait condamner la belle-soeur d'un collègue.

+=+

ECHOS DU BASSIN INDUSTRIEL DE LIEGE.

Une grève très importante a éclaté dans tout le bassin industriel de Liège le samedi 10 mai 1941, jour anniversaire de l'invasion.

Les ouvriers réclamaient contre l'insuffisance du ravitaillement (motif officiel)mais l'on sentait qu'il y avait autre chose dans l'air; les Allemands aussi le sentaient,car ils n'ont pas osé intervenir ouvertement et n'ont agi que dans la coulisse.

La grève s'est terminée vers le 20 mai 1941.Le Gouvernement a promis de tâcher d'améliorer la chose...si les Allemands le permettent.

+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+=+

Editeur responsable: R. LETESSON